

Notre mission dans ce monde

Homélie du 13e dimanche du temps ordinaire

Chers frères et sœurs,

Chacun de nous est né avec une mission. Il est de notre devoir de découvrir quelle est la mission personnelle que Dieu nous a confiée.

Le pape François a écrit dans son Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile* : « La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer » (n° 273).

Cette mission vient de Dieu, la vocation qu'il envoie à chacun. Bien discerner notre vocation et prendre la responsabilité de remplir notre mission de vie nous apportera joie et bonheur durables.

Beaucoup de gens ne réalisent pas leur véritable mission, mais préfèrent suivre les missions des autres. Il y a aussi des personnes qui accomplissent des missions mais pour s'honorer ou pour réclamer des avantages.

Dans l'exhortation apostolique *Le Christ est vivant*, le pape François cite l'exemple du jeune bienheureux Carlo Acutis et ses paroles : « Nous sommes tous nés comme des originaux, mais beaucoup d'entre nous meurent comme des photocopies » (n° 106). En conséquence, le Pape a rappelé aux jeunes que « Invoque l'Esprit Saint et marche avec confiance vers le grand but : la sainteté. Ainsi, tu ne seras pas une photocopie. Tu seras pleinement toi-même » (*Ibid.*, n° 107).

Chers frères et sœurs,

Les Lectures de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre parlent de l'appel de Dieu.

En effet, le Baptême que nous avons reçu fait de nous des disciples de Jésus. En tant que croyants, nous ne sommes pas séparés de notre environnement et du cadre de nos vies, mais sommes envoyés par Dieu pour témoigner de Lui là où nous sommes.

Bien que vivant dans leur propre famille et patrie, les croyants ont toujours un appel « missionnaire », c'est-à-dire une mission envoyée par Dieu pour proclamer la Bonne Nouvelle. Parlant de la mission missionnaire des fidèles, le Pape François a écrit : « Je veux rappeler qu'il n'est pas nécessaire de déployer de nombreux efforts pour que les jeunes soient missionnaires. Même les plus fragiles, les plus limités et les plus blessés peuvent l'être à leur manière, parce qu'il faut toujours laisser le bien se communiquer, même s'il coexiste avec de nombreuses fragilités. » (*Le Christ est vivant*, n° 239).

Ainsi, n'importe qui, dans n'importe quelle situation, peut accomplir la tâche missionnaire, c'est-à-dire rendre témoignage au Seigneur.

Frères et sœurs,

Dieu nous appelle toujours, mais nous laisse libre de répondre. Il nous laisse libre de répondre car son appel vient de l'amour.

Dans l'Evangile que nous avons entendu aujourd'hui, Luc raconte trois cas de personnes qui demandent à suivre le Seigneur pour être son disciple. Nous remarquons que Jésus n'a dit non à personne. Une réponse de Jésus fut : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête ». Avec cette réponse, nous pouvons comprendre qu'il s'agit d'une suggestion qu'il veut donner à chacun pour qu'il réfléchisse et décide. Les trois cas racontés dans l'Evangile semblent nous dire que ceux qui veulent suivre le Seigneur doivent faire un choix prioritaire pour Lui. Ce choix est l'idéal de la vie, dépassant toutes les émotions et toutes les autres relations.

Jésus est notre modèle de sacrifice et de fidélité à nos choix. Saint Luc l'a exprimé lorsqu'il a écrit : « Il se dirigeait vers Jérusalem ».

"Aller à Jérusalem" signifie entrer dans un lieu plein de dangers et d'opposition, même entrer dans la mort.

Jésus a marché avec courage, confiant dans le Père. Pendant le voyage à Jérusalem, devant le rejet du peuple, le Seigneur n'a pas agi selon la suggestion des frères Jacques et Jean qui voulaient ordonner qu'un feu tombe du ciel et détruise des Samaritains...

Ainsi, avec courage et loyauté, Jésus rappelle aussi à ceux qui veulent devenir des disciples qu'ils doivent être patients et tolérants vis-à-vis des positions et des points de vue qui diffèrent des leurs.

Dans sa lettre aux Galates, Paul condamne la violence et promeut l'amour. Il a affirmé que « Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté ». C'est la liberté des enfants de Dieu. Cette liberté est synonyme de sérénité, de sainteté et de paix.

C'est l'Esprit Saint qui nous guide et nous aide à mieux vivre chaque jour, et en même temps, il nous unit dans la fraternité. Nous ne pouvons accomplir la mission de la vie que si nous écoutons et suivons sincèrement les instructions du Saint-Esprit.

P. Fx. Phan Van Duong